L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 1er AOUT 1871. 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIRET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. MARDI MATIN, 1er AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Placide J. Spear, au pied de la rue White, près du pont Magnolia, 25,000 pieds de planches.

Et aux Abattoirs Cavaroc, près des Casernes, un café, liqueurs, &c.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 35 de la rue de Chartres—Chaussures, habillements et linge.

Par Vincent & Co., à leur salle d'encan, aux Nos. 42 et 44 de la rue de la Douane—Marchandises sèches étrangères et américaines, parasols en soie.

Par R. M. Montgomery, à sa salle d'encan, 57 rue du Camp—Vente régulière de meubles.

Par Maurice Barnett, sur la Bourse de la Rotonde de St-Louis, rue St-Louis, entre Royale et Chartres—Vente régulière de meubles.

Par O. Valsin, No 14 rue Nuchez—Jambons, épaules, porc, bœuf, conserves, etc.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", encoignure des rues Camp et Perdido.

Mort de John Slidell.

John Slidell, ancien sénateur de la Louisiane, vient de s'éteindre en Angleterre, à Brighton, croyons-nous, à l'âge de 78 ans. Depuis qu'aux Etats-Unis, l'ère des politiciens a succédé à celle des hommes d'Etat, il ne faut plus juger avec le même critérium les citoyens qui jouent un rôle politique dans la république américaine. Les politiciens sont les diplomates de la politique, et M. Slidell avait toutes les qualités qui conviennent à la diplomatie. Aussi peut-il être classé parmi les plus habiles politiciens de son temps. Sans avoir aucun titre à être considéré comme un homme d'Etat, il n'en a pas moins joué un rôle important dans l'histoire de la Louisiane qu'il a représentée pendant longtemps dans les deux Chambres du Congrès, et son nom se trouve intimement lié à la vaine mais héroïque tentative que onze Etats du Sud ont faite pour établir leur indépendance.

Les adversaires politiques de M. Slidell lui ont reproché certaines manœuvres tendant à assurer le succès de son parti, mais il ne faut pas oublier que les partis whig et démocrate s'accusaient réciproquement avec une grande violence de l'emploi de procédés peu justifiables, mais qui semblent, aujourd'hui, bien insignifiants, si on les compare à ceux que les républicains ont mis et mettent journellement en œuvre pour conserver le pouvoir.

Néanmoins, M. Slidell, à cause de la haute position qu'il s'était acquise dans le parti démocrate, et de son habileté reconnue, avait attiré sur lui l'animosité des whigs. Mais les adversités de la défense commune à l'époque de la guerre de sécession avaient apaisé ces rancunes de parti, et lorsque M. Slidell eut allé en France représenter les Etats Confédérés, la Louisiane toute entière a applaudi à ce choix qui confiait les intérêts de la cause du Sud à un homme aux brillantes qualités duquel ses adversaires politiques eux-mêmes s'étaient toujours plu à rendre hommage.

Si M. Slidell a eu quelques ennemis, en revanche, il a su se faire de nombreux amis. Homme du monde, doué d'un grand charme de manières, d'un esprit fin et libéral, il avait le don de séduire ceux avec lesquels il se trouvait en rapport. Sa fortune lui permettait de pratiquer l'hospitalité sur une grande échelle, et il le faisait avec le succès d'un homme qui à le goût des bonnes et des belles choses. Il avait su ainsi se faire bien venir de l'Empereur Napoléon, de son entourage et des personnages de distinction qu'il avait eu l'occasion de rencontrer à Paris. Si sa mission n'a pas pleinement réussi, cela a tenu à des considérations politiques qu'il ne pouvait contrôler.

M. Slidell était né à New York en 1793. Il était venu jeune en Louisiane, et après avoir suivi pendant vingt ans avec un grand succès la carrière du barreau, il se consacra exclusivement à la politique. Il fut élu, représentant au Congrès, et il servit plus tard plusieurs termes comme sénateur. Au commencement de la guerre du Mexique, en 1846, il fut nommé par le président Polk ministre des Etats-Unis auprès de cette république. A l'époque de la guerre de sécession, M. Slidell se retira du Sénat avec M. Benjamin, et il fut un des trois commissaires envoyés en Europe pour obtenir la reconnaissance des Etats Confédérés. Il fut arrêté à bord du *Trent* avec M. Mason, puis relâché sur la demande de l'Angleterre.

Depuis la chute de la Confédération, M. Slidell avait continué à vivre en France. Madame Slidell a précédé de quelques mois son mari dans la tombe. Il reste de leur union plusieurs enfants qui sont en France. L'une des demoiselles Slidell a, comme l'on sait, épousé le banquier Erlanger.

L'ordre du Dictateur.

Nous publions à la seconde page du journal une correspondance de St-Jacques qui élate à nouveau toute l'affaire des Oliver. Cette affaire a une importance majeure, car elle prouve à quel degré d'abaissement est tombé notre malheureux Etat pour que ceux qui nous gouvernent osent agir aussi cavalièrement.

Voici le texte de l'ordre officiel de M. Warmoth qui constate l'abus de pouvoir que nous avons déjà dénoncé. Cet ordre a été remis au shérif de Donaldsonville par M. Howard, accompagné de plusieurs métropolitains. Ce document est unique dans son genre et il mérite d'être conservé dans les annales si curieuses de cette période de la Louisiane.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Département de l'Exécutif.
Nlle-Orléans, 26 juillet 1871.

Ordre exécutif.—Attendu qu'en vertu d'une loi spéciale de l'Assemblée générale intitulée, "Loi pour changer la juridiction dans l'affaire de David Fisher, J. C. Oliver et Célestin Oliver, de la paroisse Ascension à la paroisse de Jefferson, pour le meurtre de Wm C. Lewes et de Marx Schomberg," et attendu que les dits Oliver ont été dûment jugés devant l'honorable cour du second district judiciaire dans la paroisse de Jefferson le 25 mai 1871 et ont été trouvés "non coupables et dûment déchargés de prison;" et attendu que les dits Oliver ont été illégalement et à tort arrêtés de nouveau par le shérif de la paroisse Ascension et sont maintenant enfermés à la geôle de la paroisse Ascension, et

Attendu que l'avocat-général a notifié au juge de la cour du Quatrième District judiciaire pour la paroisse Ascension qu'il ne poursuivra pas les dits Oliver, et qu'il a, au nom de l'Etat de la Louisiane, fait un "nolle prosequi", par la raison qu'ils ne peuvent être mis en péril deux fois pour le même délit en violation de la Constitution des Etats-Unis et de la Constitution de l'Etat, et

Attendu que le dit juge de ladite Cour de District refuse de prendre connaissance du dit "nolle prosequi" et que l'avocat-général refuse de poursuivre les dits prisonniers,

En conséquence, MOI, H. C. Warmoth, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, en vertu des pouvoirs dont je suis revêtu comme chef du pouvoir exécutif et comme chargé de la fidèle exécution des lois, je lance le présent, qui est mon ordre à Christian Kline, shérif de la paroisse Ascension, lui prescrivant de relâcher immédiatement les dits J. C. Oliver et Célestin Oliver de garde ou emprisonnement, et cet ordre sera son mandat et son pouvoir pour le faire.

Je lui prescris, en outre, de donner aux dits Oliver un sauf conduit pour sortir de la paroisse Ascension.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, le 26 juillet 1871.

Signé: H. WARMOTH.

Par le gouverneur:
JOS. WITTGENSTEIN,
Sous-secrétaire d'Etat.

TABLEAUX D'ASSESSEMENT. — Ces tableaux, relatifs à la taxe de 1871, qu'on opéra en 1872, ont été achevés et sont maintenant soumis à l'examen des contribuables fonciers, dans la salle No 15 de l'Hôtel-de-Ville. On pourra faire cette inspection et adresser des réclamations au Bureau des Assesseurs pendant 30 jours, c'est-à-dire à partir d'aujourd'hui jusqu'au 31 août inclusivement.

FAUX COLS. FAUX COLS.—MM. Lionet Pinard, rue du Canal 161, viennent de recevoir et ont à vendre un riche assortiment de Faux Cols parisiens, dit "Fleurus." Cet article fort à la mode, est tout à fait nouveau et on ne peut plus distingué.

☞ Dès qu'un rhume se fait sentir, dès qu'une toux se déclare, dès qu'une affection si légère qu'elle soit, s'annonce dans la poitrine, vite prenez du BAUME PROTOCAL AUX NAVETS INDIENS de Laplace, excellent et souverain remède dans les affections des poumons. On le trouve dans les principales pharmacies.

MAISON A LA BAIE ST-LOUIS.—On demande à louer une jolie maison meublée à la Baie St-Louis. S'adresser rue de la Commune, 60, au premier étage.

COUVENT DE ST-AUGUSTIN.—Ce couvent situé au coin de la rue St-Claude et du Chemin du Bayou et qui est sous l'habile direction de la mère Thérèse, fera sa distribution de prix aujourd'hui, à 10 heures du matin.

LA FRANCE ET L'EGYPTE.

Un conflit très sérieux a éclaté entre le consul-général de France à Alexandrie et le gouvernement égyptien, à propos d'un journal rédigé par un Français et que le gouvernement égyptien a supprimé en usant de procédés violents et contraires aux capitulations; le consul-général français avait demandé une réparation immédiate qui lui a été refusée avec hauteur. Le gouvernement du Khédive a proposé de soumettre le litige à l'arbitrage de trois consuls européens à Alexandrie. Le consul de France, non-seulement a rejeté cette proposition, mais il a adressé aux Français résidant en Egypte une sorte de proclamation par laquelle il les exhortait à s'opposer, au besoin même par les armes, à tout acte autoritaire de la police et du gouvernement égyptien.

Nubar pacha a soumis cette proclamation au corps consulaire, et ce dernier, après s'être réuni en conférence, sur la proposition de son doyen, le consul-général d'Autriche, a déclaré non fondé et absolument illégal le procédé du consul français.

Le cabinet de Versailles est saisi de l'affaire, et l'on espère, au Caire, que le consul de France sera, pour le moins, désavoué par M. Jules Favre.

L'OCCUPATION PRUSSIENNE.

On lit dans le *Messager de Paris* :

"Nous apprenons que l'autorité prussienne vient d'interdire absolument à Charenton, Maisons-Alfort, Villeneuve-Saint-Georges et dans toutes les localités environnantes la vente des journaux français, quels qu'ils fussent, journaux de province et journaux de Paris."

L'avis suivant vient d'être affiché à Saint-Denis :

Avis aux habitants.

Le maire de Saint-Denis porte à la connaissance de ses concitoyens l'ordre suivant du général prussien commandant la place de Saint-Denis :

5 juillet.

En raison d'une attaque dont a été victime hier, à dix heures du soir, un sous-officier, artificier supérieur de la garnison, par quatre individus de la ville, lequel a été grièvement blessé, j'ordonne :

1. Que tout particulier qui, à partir de dix heures du soir, sera rencontré dans les rues, soit arrêté ;

2. Que tous les cafés et lieux publics devront être clos à dix heures du soir, à l'exception de trois que fréquentent les officiers, et qui sont :

La brasserie viennoise, rue de la Charonnerie, 5 ;

La brasserie Dreher, rue du Port ;

La brasserie, rue de Paris.

Cet ordre recevra son exécution aujourd'hui même.

DE MALACHOWSKI,
Général commandant la place de Saint-Denis.

CHRONIQUE LOCALE.

SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE MUTUELLE FRANÇAISE DE JEFFERSON.—Cette Société a donné avant-hier, dimanche, son pique-nique sur les terrains de l'ancienne habitation De Lachaise. Il y avait beaucoup de monde et la fête a été fort belle. On avait pourvu, du reste, à tout ce qui pouvait la rendre attrayante, et les visiteurs qui s'y étaient portés en grand nombre, exprimaient bruyamment leur haute satisfaction. Après les jeux de la journée est venu le bal de la nuit. La nouvelle plateforme était feuillée de danseurs que la plus vive gaîté animait, et cette gaîté n'a cessé de régner jusqu'au moment de la séparation. On s'en est allé avec la résolution de revenir le lendemain, car la fête devait durer deux jours, et le second jour a été tout aussi animé que le premier. Les visiteurs du dimanche sont revenus le lundi, et le même entrain s'est fait remarquer parmi eux. On se rappellera longtemps dans le 1e et 1e de Districts, le pique-nique donné par la Société de Bienfaisance Française de Jefferson.

FAIR GROUNDS.—La Société D. M. A. B. A. a donné aussi un pique-nique aux Fair Grounds. Ce pique-nique a eu beaucoup de succès, mais le programme de la fête, qui consistait principalement en courses de toutes sortes, a été un peu dérangé par le temps. Le terrain détrempé par la pluie était peu propice aux exercices de ce genre. La partie de Base Ball a été gagnée par les Crescents contre les Washingtons.

PARC D'OAKLAND.—Il y a eu aussi dans ce parc une fête donnée par le Club Social de l'Harmonie et des Jeunes Célibataires, au profit de la Synagogue de la rue Carondelet. Là, des prix ont été distribués aux dames qui avaient vendu le plus de billets, et les danses ont été continuées jusqu'à une heure avancée de la soirée.

LE JARDIN MAGNOLIA.—Le concert-promenade avait attiré beaucoup de monde, dimanche, dans ce jardin, devenu tout à fait populaire depuis que l'orchestre Kippelmann s'y est fait connaître. Cet orchestre exécute toujours avec précision et habileté des morceaux de musique variés et choisis, et cela est d'un grand attrait pour les promeneurs du dimanche.

TROISIÈME DISTRICT. — Le pavillon Denechaud, à Milneburg, a eu aussi sa part de faveur dans les prédilections de la foule, qui cherche, le dimanche, des distractions hors de la ville. Le jardin de l'hôtel, le wharf et tous les restaurants étaient aussi remplis de monde. Nous devons en dire autant pour le concert et le bal champêtre, au coin des rues Remparts et Pologne, et pour le concert-promenade et la soirée dansante au coin des rues Pologne et Dauphine, devant la station des chars.

QUESTION DE RESPONSABILITÉ. — La Septième Cour de District aura bientôt à décider la question de savoir si une banque est responsable de ses erreurs de compte. La Banque Teutonia a intenté contre un de ses clients une action pour recouvrer la somme de $1,587 92, alléguant que cette somme avait été inscrite par erreur sur son livre de banque et que par suite de cette erreur il avait obtenu des fonds auxquels il n'avait aucun droit.

La Banque soutient que ce crédit aurait dû être inscrit pour un autre client, et que le défendeur doit rendre ce qu'il a reçu indûment.

L'AFFAIRE CALEB CUSHING.—Mme Gaines a eu beaucoup de ténacité dans ses attaques judiciaires, elle n'en montre pas moins dans ses défenses. Non seulement elle ne veut pas payer son avocat M. Caleb Cushing les $56,000 qu'il réclame pour services rendus, mais elle l'attaque en reconvention et lui demande compte des rentes qu'elle l'avait autorisé à collecter jusqu'à concurrence des émoluments qu'elle lui devait, et qu'il lui rende tout le surplus qu'il a touché.

ECHANGE DE COUPS DE PISTOLET.—Hier soir, sur les 9 heures, une affaire de coups de pistolet a eu lieu rue Franklin, près de la rue Gasquet, entre l'officier spécial, M. James B. Smith et un ex-détective, M. W. Welch, qui appartenait à la police à l'époque où le major Williamson en était le chef. M. Smith, qui a reçu une blessure très grave à la cuisse, et qui a été transporté à l'hôpital, dit qu'il a été attaqué à l'improviste par Welch qui, sans rien lui dire, lui aurait tiré, tout d'abord, trois coups de revolver; qu'il a fait feu lui-même trois fois ensuite qu'il a pu être prêt, et que, Welch s'est retiré du côté de la rue Gasquet où il l'a perdu de vue. Il n'y avait pas un homme de police dans le voisinage. D'après la déposition d'un agent, il paraît que tous les hommes avaient reçu ordre de s'habiller en bourgeois et d'aller assister à un meeting radical de ward. Cela explique comment Welch n'a pas été arrêté. C'est donc pour servir à de pareilles intrigues que la ville paye 800,000 à 900,000 piastres par an !

FERME DES MARCHÉS.—Les divers marchés de la ville ont été affermés pour le mois d'août aux conditions suivantes :

Marché de la rue Neuvième à F. Abadie	$	800
Pitié à N. Freschaux		500
Poydras à A. Dumestre		3,650
Soraparu à John Cornege		230
St Bernard à Pierre Delord		500
des Magasins à C. M. Rodon		2,395
Tremé à J. Lacoste		3,600
Ste Marie à L. Aubin		1,375
aux Légumes à F. J. Greveniig		4,860
Français à J. Reimboldt		5,060
Claiborne à A. Dumestre		730
Jefferson à M. Michel		300
Washington et du Port à M. D'Aves		750

RÉCLAMATION CONTRE LE CHEMIN DE FER DE JACKSON.—Mme Darthula Léonard réclame de la Compagnie de Jackson $50,000 comme compensation de la mort de son fils Robert qui a été tué par une collision de trains résultant de la négligence des employés. Robert avait obtenu, par contrat, le privilège de vendre des rafraîchissements et des fruits sur un des trains de la compagnie.

MORT SUBITE.—Dimanche, vers les 10 heures du soir, un nommé C. B. Houston est tombé mort subitement dans un café de la rue Poydras No 250, entre les rues Rampart et Dryades. Il était entré dans le café à neuf heures et avait été pris d'une faiblesse quand la mort l'a surpris. Comme Houston passait pour un grand buveur, on peut dire hardiment qu'il a succombé à l'intempérance.

FILOU.—Un monsieur, nommé Thomas, demeurant rue Baronne, a été allégé d'une petite somme d'argent, dimanche, dans un des chars de la rue St Charles. Le filou, dit-il, doit être un jeune homme, mis comme un fashionable, qui s'était tenu assis près de lui pendant tout le trajet de Carrollton à la Nlle-Orléans.

RIXE ET COUPS DE FEU.— Dimanche soir vers les 5 heures, John Page, couleur, s'est querellé avec quelqu'un de ses amis sur la plantation Freeport, près des Casernes, et leur a tiré plusieurs coups de revolver. Un homme de couleur, nommé Jack, a été légèrement blessé à la tête.

AUTRE TENTATIVE DE SUICIDE. — Un nommé Henry Wisdom, natif de Halifax, N. E., ayant sa pension chez Mme Callahan, rue Annunciation, 76, s'est tiré un coup de pistolet, dans la tête hier, entre 7 et 8 heures du soir, et a été transporté à l'hôpital. La blessure est regardée comme mortelle. On attribue cet acte à l'influence de la boisson. Un des pensionnaires de la maison avait déjà arraché un rasoir des mains de Wisdom, qui avait donné la veille des signes de folie.

RAPPORT MORTUAIRE.—Il est mort pendant la semaine dernière à la Nouvelle-Orléans, 122 personnes dont 72 du sexe masculin, 50 du sexe féminin, 84 de race blanche, 38 de race noire, 26 de race mêlée, et 1 non classé.

NOYÉ.—Un petit garçon, nommé Wm R. Henry Comb, âgé de 11 ans, s'est noyé hier dans l'après-midi, en se baignant dans le fleuve devant la rue Harmonie.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

L'acceptation de la démission de J. Favre est confirmée.

Thiers en conférence avec Cissey.

Il s'agit d'un plan pour augmenter l'armée.

30,000 communistes attendent qu'on les juge.

Nécessité d'augmenter le nombre des cours.

Résultat de l'élection municipale à Paris.

Les Républicains ont obtenu la majorité.

Grève des maçons de Berlin.

Le ministère anglais battu à la Chambre des Communes.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Londres, 31—Des dépêches de Dublin rapportent qu'un grand enthousiasme se manifeste à l'occasion de la visite attendue du prince de Galles. Le prince est déjà en route, et avec lui viennent le prince Arthur, le duc de Cambridge, le marquis de Lorne et nombre d'autres membres de la noblesse et des officiers.

A la Chambre de Lords aujourd'hui, le comte Granville, à l'occasion du message royal relatif au prince Arthur, a dit que la demande répondait à peine au compte fait au commencement du règne de Victoria.

Il a fait un vif éloge du prince dont la visite au Canada avait assuré l'affection des colons pour l'Angleterre. Le duc de Richmond a appuyé la demande, qui a été votée sans division. Le duc de Richmond a proposé alors un vote de censure sur le message de la reine qu'il regarde comme un moyen ministériel indigne. Il a dénoncé en termes très forts les discours prononcés au banquet du Lord-maire en tant qu'ils se rapportent au traité de Washington et a soutenu que la prérogative royale avait été entraînée à ratifier cet instrument sans le consentement du Parlement. Le comte Granville a parlé pour défendre le message, comme répondant simplement à l'action antérieure de la Chambre des Communes.

Aux Communes, Gladstone a dit qu'à moins que le bill sur les élections ne fut voté vers mardi, une session serait forcée en octobre.

Peter Alfred Taylor, membre de Leicester, a dénoncé le projet d'allocation pour le prince Arthur qui aurait dû servir le pays avant d'en devenir le pensionnaire.

Konigsberg, Prusse, 31. — L'archevêque d'Ermland a prononcé la sentence de la grande excommunication contre le Dr Wollman et a ordonné qu'elle fût lue dans toutes les églises du diocèse.

Berlin, 31—Les maçons ont fait grève et nommé un comité pour conférer avec les maîtres dans le but d'arriver le plus promptement possible à leur but. Ils ont adopté des résolutions portant que c'est le devoir des hommes mariés de quitter Berlin et de chercher temporairement du travail ailleurs.

Paris, 31—L'acceptation de la démission de Jules Favre est confirmée. Le président Thiers est en conférence avec le général Cissey dans le but d'augmenter l'armée. Le nombre de Communistes qui attendent leur procès est de 30,000. Afin de pouvoir disposer de toutes ces affaires un projet de loi augmentant le nombre des juges a été soumis à l'Assemblée.

Londres, 31—Un meeting convoqué sur la place Trafalgar pour protester contre l'allocation en faveur du prince Arthur, a été tenu aujourd'hui. Les orateurs haranguaient la foule en divers endroits et il y a eu beaucoup d'excitation. Toute la police de réserve a été appelée. Les agents ont saisi un drapeau communiste, que portait un des clubs au milieu de démonstrations bruyantes. On s'est battu, dit-on, et des arrestations ont été faites. Le meeting s'est ajourné en désordre, et la foule s'est dispersée par la police.

Paris, 31—Le résultat de la première élection pour les membres du Conseil municipal de Paris a été déclaré. Le Conseil est composé de 38 conservateurs, 7 républicains modérés, 29 républicains et 10 rouges. Thiers, en répondant à une délégation des provinces occupées, a dit que dans six semaines l'occupation par les troupes allemandes serait limitée à la Champagne et à la Lorraine.

Londres, 31—La Chambre des Communes a passé ce soir le bill qui alloue quinze mille livres par an au prince Arthur, par un vote de 276 contre 11.

Londres, 31—Dans le débat de la Chambre des Lords sur le vote de censure, le marquis de Salisbury pense que les Lords se trouvent forcés de reconnaître le grand outrage ; si non, il restera comme une menace permanente contre l'autorité de la Chambre.

Le duc d'Argyle a sévèrement réprouvé la suggestion du marquis de Salisbury et l'a stigmatisée comme une chose indigne et inspirée par un mauvais esprit de parti. Lord Romilly a soutenu que ce droit d'exercer la prérogative royale était sans précédent.

Lord Penyance a défendu le gouvernement et a tâché de démontrer que l'interposition de la couronne dans ce cas était entièrement constitutionnelle.

Le comte Russell a dit qu'il voterait pour la résolution de censure, et a déclaré que le gouvernement avait encouru une sérieuse responsabilité.

Lord Northbrook pense que l'expédient adopté par le gouvernement était le seul auquel il pût avoir recours.

Lord Cairns a parlé très longuement contre le gouvernement, cherchant à prouver que l'usage qu'il a fait du pouvoir royal était sans précédent.

On a voté et la motion de censure a été battue, le gouvernement ayant la majorité.

La Chambre des Communes après avoir passé l'annuité pour le prince Arthur, s'est formé en comité sur le bill d'élection.

Gladstone s'est opposé aux divers amendements. La Chambre s'est divisée sur la proposition par laquelle les dépenses d'élection doivent être prises sur une taxe locale et le vote a donné une majorité de 96 contre le gouvernement.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 31—Le comité de Ku-Klux s'est ajourné au 20 septembre, chargeant un sous-comité, Poole Blair et Buckley, d'interroger les témoins.

Boutwell a ordonné une enquête sur l'explosion du Westfield.

Les douanes ont reçu, pendant la semaine, quatre millions.

NOUVELLES DIVERSES.

Memphis, 31—R. B. McGee, un citoyen notable de Trenton, Tenn., et, avant la guerre, président de la banque succursale d'Etat ici, a été arrêté sur la prévention d'avoir mis en circulation de la fausse monnaie. On a trouvé dans son bagage pour $5000 d'argent contrefait. En égard à la très haute position sociale que McGee occupait, son arrestation a causé une sensation considérable.

New York, 31—Les victimes de la dernière explosion sont maintenant au nombre de 59. Le nombre des personnes blessées est de 142.

New York, 31—Le ferry boat Westfield attire beaucoup de gens devant la rue 19e. Tous les restes humains et lambeaux de vêtements, etc. ont été portés par les pompiers à la morgue. La force de l'explosion s'est fait sentir par le haut; le grand pont, le pont de la chambre et le pont supérieur ont été emportés dans une ligne presque droite un peu en avant du centre du bateau.

Les bastingages ont été emportés et la taille de métal autour de la cheminée a été froissée comme du papier. Le tuyau de fer, épais d'un pouce, amenant au réservoir d'eau de vapeur, a été déchiré comme un morceau de drap et jeté contre les murailles du bateau. Deux chevaux ont été poussés en arrière à une grande distance. L'arrière-cabine a complètement peu de mal.

St-Louis, 31—Le steamer St-Joseph qui a coulé bas hier soir au-dessous du Caire appartenait à une compagnie et n'était pas assuré.

Memphis, 31—Tout le capital du pont de Paducah et Illinois a été souscrit aujourd'hui.

New York, 31—La présentation du témoignage à la cour dans le cas du Westfield, ... [illegible]

Nous dirons seulement que l'auteur de l'article du *Post*, tout en faisant observer que la bouilloire avait été trouvée en bon état par M. Matthews, inspecteur du gouvernement ... [illegible]

Il était en contradiction sur le pont et dans la partie qui n'a pas été détruite. L'article du *Post* ... [illegible]

Louisville, 31—Les Lone Stars de la Nlle-Orléans ont ... [illegible]

Les Stars partent pour la Nouvelle-Orléans ce soir. Ils arriveront mercredi matin par le train de 12 heures 15 minutes.

MARCHÉS EUROPÉENS.

Londres, 31 soir — Cons. 93 3/8. Bonds 93.

Liverpool, 31 au soir — Coton plat à la clôture. Mid. 8 1/8, Orléans 9 1/8, vendu 8000.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

New York, 31 au soir — Coton calme, vendu 700, mid. 19 3/4.

New York, 31 au soir — Argent sans changement, sterling inactif à 9 7/8 et 10. Or 112 3/8 à 1/4. Gouvernements, faibles. Louisiane 68 et 69. Levée 69 et 83.

New York, 31—Le navire "Antarctic" a apporté 100 balles de coton. Mobile ne Liverpool, 35 balles sont venues, la semaine dernière, de Sherman, Texas.

Memphis, 31—Coton plus aisé.

Mobile, 31—Coton plat et nominal. Mid. 18. Stock 3,808.

Charleston, 31—Coton plat et nominal. Mid. 18 1/2 à 19. Stock 2961.

Galveston, 31—Coton plat et nominalement plus bas. Bon ordinaire 16 1/2. Stock 11,623.

Savannah, 31—Coton plat et nominal. Mid. 18 1/2 à 19. Stock 4837.

Louisville, 31—Toile d'emballage en bonne demande. Farine, extra de famille à 6 00. Mais en sac 64. Whisky 93.

Cincinnati, 31—Coton plat et nominal. Mid. 19 3/4 à 20. Farine languissante et sans changement. Mais en baisse. Porc 13 00. Graisse inactive. Bacon languissant. Whiskey calme, à 91.

St. Louis, 31—Coton plat et nominal. Mid. 19 à 19 1/2. Farine superfine $4 25. Mais plat et incertain. Porc calme. Bacon en baisse. Graisse à 10.

New York, 31 juillet—Café ferme; le Rio est à 16 cts; Le sucre languit; le fair à bonne qualité 9 1/8 à 9 3/4; le Cuba 9 1/4 à 9 1/2. Le mélasse languit; le bœuf salé 10 à 13; mess 13 à 16. Le fret pour Liverpool est plus ferme. Mais par navires à voile 8 à 8 3/4.

NOUVELLES DES RIVIERES.

Memphis, 31—Descendant, le steamer Lady Lee.

Vicksburg, 31—Descendant, les steamers Commonwealth, Ouachita Belle, Henry W. Sarcey.

Louisville, 31—La rivière baisse de 3 pouces par 24 heures, et il n'y a que 13 pouces d'eau aux chûtes, et à peine 5 pieds à la barre de Portland. Tout indique que ce sera la plus basse tenue, saison qu'il ne l'a été depuis plusieurs années. La navigation devient difficile, même pour les petits bateaux. Il fait chaud et la sécheresse est grande.

Dépêches d'hier soir.

Paris, 31 juil.—Le fait qu'il y a eu peu de votants aux élections municipales et que la masse des électeurs s'est abstenue, est généralement attribué à la continuation de l'état de siége qui exerce une triste influence sur toutes les classes de la société.

La grande manufacture de porcelaine de Sèvres, dont le travail avait été entièrement suspendu depuis le commencement du premier siége de Paris par les Allemands, doit être rouverte sans délai.

Londres, 31 juil.—Le meeting de Hyde Park contre l'allocation demandée pour le prince Arthur, qui ne doit avoir lieu à une heure, a été interdit par le gouvernement.

On parle dans tous les cercles d'une résolution qui doit être présentée par l'opposition à la Chambre pour blâmer le gouvernement d'avoir aboli l'achat des commissions dans l'armée par un édit royal.

Washington, 31—Les dernières nouvelles du désastre du ferry-boat à New York élèvent à 50 personnes ont été tuées et 120 blessées.

Des milliers de gens se sont rendus ce matin à l'hôpital Bellevue pour apprendre des nouvelles d'amis supposés tués ou blessés. ... [illegible]

Il y a encore 10 victimes de l'explosion à l'hôpital de Bellevue. Les chirurgiens disent qu'il en mourra la moitié au moins.

(Dépêches de lundi.)

New York, 31 juillet—Le bac à vapeur de Staten Island, Westfield, chargé de passagers, était sur le point de quitter la rue Whitehall, lorsque sa chaudière a fait explosion. La commotion a été terrible, l'avant du bateau a été mis en pièces et un grand nombre de personnes tuées. Le pont supérieur a été emporté pardessus bord. Un grand nombre de personnes sont tombées à l'eau et se sont noyées. On évalue à 150 le nombre des victimes.

Il y avait à bord environ 300 personnes, celles qui font habituellement cette excursion le dimanche. De la chambre de la machine il y avait un gouffre. Le pont semblait s'être ouvert et les morts et les mourants gisaient dans toutes les directions au milieu des pièces de charpente et de machines. ... [illegible]

Le colonel Wanselle, ex-associé de Garibaldi, a été grièvement échaudé.

PLUS TARD.

Le pilote John Magar a été lancé à 30 pieds en l'air et est retombé sur le bateau sans une égratignure.

La chaudière avait été inspectée par John K. Matthews, inspecteur des Etats-Unis, le 15 juin, et déclarée saine. Henry Robinson, le mécanicien du bateau, déclare qu'il a essayé les robinets de la chaudière et qu'il a trouvé de l'eau au robinet supérieur. Il déclare aussi qu'il regarda au manomètre et qu'il a remarqué que la chaudière portait 27 livres de vapeur ... [illegible]

On voit passer cette après-midi dans Broadway des ambulances emportant des blessés aux hôpitaux. Les cadavres sont portés à la morgue.

AUTRES DÉTAILS.

... [illegible]

Jusqu'à présent on a reconnu 31 cadavres dont sept ont été identifiés.

Le professeur Mark Chassevitse est parmi les morts.

New York, 30 juillet.—Le steamer Perit, parti hier, a emporté $350,000 pour Liverpool ... [illegible]

Londres, 30 juil.—Le duc de Rutland ... [illegible]

Londres, 30 juil.—M. John Slidell est mort.

Russell Gurney, commissaire anglais, nommé conformément aux stipulations du traité de l'Alabama, partira prochainement pour l'Amérique.

Le banquet du lord-maire a eu lieu hier à la Mansion-House, ... [illegible]

Gladstone a prononcé le principal discours de la soirée. ... [illegible]

Paris, 29 juillet—Gambetta a soumis à Thiers une proposition pour la réorganisation de l'armée et des services civils. On croit que les plans relatifs à l'organisation de l'armée ont pour auteurs les généraux Faidherbe et Cissey. D'accord avec le duc d'Aumale et le prince de Joinville. Thiers et Mac-Mahon approuvent ces plans. On a été quelque peu surpris de voir l'action co-opérative des Princes, de Thiers et de Gambetta.

Les Américains qui voyagent en Europe doivent se munir de passeports. Cette précaution est encore plus nécessaire pour les citoyens naturalisés qui ne pourront se procurer de passeports ... [illegible]

Les maréchaux Bazaine et Canrobert et le général de Wimpfen seront sommés de comparaître devant le comité chargé par l'Assemblée ... [illegible]

Madrid, 29 juillet.—Dépêche au *Herald*. Le changement du cabinet espagnol n'a amené aucune modification dans l'administration des affaires de l'île de Cuba.

M. Zorilla, présentant aux Cortès le nouveau gouvernement ministériel, a dit que le cabinet ne s'écarterait pas de la politique suivie par le gouvernement du maréchal Serrano à l'égard des Colonies. ... [illegible]

La Havane, 30—Valmaseda est de retour.

On attend la reddition de la famille de l'ex-président Aguilera.

Le colonel Bartel s'est rendu.

Cha Quesada, cousin du général Quesada, et Figueredo, gouverneur insurgé de Bayamo, ont été conduits à Santiago de Cuba pour passer en jugement.

On avait fait courir le bruit que, dans les districts insurgés, les nègres massacraient les blancs. Ces rumeurs ont été exagérées, et sont pour la plupart, entièrement fausses.

—Le *Globe* de Londres publie la nouvelle suivante, que nous donnons sous toutes réserves :

"M. V. Lefranc, ministre des travaux publics, a reçu une députation d'une compagnie américaine, qui lui aurait proposé d'entreprendre le transport et de la déportation des membres de la Commune aux Etats-Unis, en vue de les faire travailler aux mines d'Arizona, à raison de 4 à 6 fr. par jour. M. V. Lefranc aurait répondu qu'il en référerait au conseil et donnerait prochainement sa réponse."

LA POLITIQUE FRANÇAISE EN ITALIE.—Le renseignement suivant est emprunté au *Gaulois*, à qui nous en laissons la responsabilité :

Le congé donné à M. de Choiseul, ministre français à Florence, a quelque peu ému le monde diplomatique, et il convient de donner à cet incident toute sa valeur. Le gouvernement de Florence a, fait demander à M. Jules Favre quelques explications au sujet de sa rappel.

La réponse du ministre des affaires étrangères a été catégorique. Voici, en effet, le sens exact sinon les termes de la note explicative transmise par le gouvernement français au cabinet italien :

"Le ministre a déclaré que le gouvernement de la République ne peut avoir à intervenir dans les affaires intérieures d'une puissance quelconque ;

Mais que, l'Italie ayant profité de nos désastres pour se mettre au-dessus d'une convention librement consentie par elle, le cabinet de Florence ne pouvait s'attendre, de notre part, à la ratification d'un fait dont le blâme ne peut nous être susceptible ;

Que d'ailleurs, la majorité de la Chambre, d'où est sorti et les manifestations ont hautement marqué les tendances et les convenances du gouvernement de la République, engageait le pouvoir exécutif à n'agir qu'avec la plus extrême réserve dans une question aussi délicate que celle du pouvoir temporel.

—On lit dans la *Patrie* :

On assure que, par suite des instructions envoyées au gouverneur de la Nouvelle-Calédonie, les premiers déportés partiront dès leur arrivée dans l'île des Pins, qui est très favorable pour cette destination.

La frégate la *Néréide*, transportera un convoi de 400 individus appartenant à la catégorie des insurgés amnistiés, ainsi que leurs familles pour se livrer à des travaux agricoles. La *Néréide* qui est un excellent navire à voiles, a déjà fait plusieurs fois le tour du monde et rempli diverses missions dans l'Océanie.

Un autre navire de guerre, qui possède les mêmes qualités, la *Sibylle*, prendra à son bord 300 femmes et enfants, et partira peu de jours après la *Néréide*, pour la même destination. Elle emportera un matériel de campement assez considérable, ainsi que des grains, des ustensiles et des instruments aratoires. Les convois suivants débarqueront à Nouméa, où se trouvent nos différents pénitenciers, qui possèdent aujourd'hui une population d'environ 1,500 condamnés.

—Benary, le célèbre espion du complot des bombes, qui s'était fait sous l'empire un nom dans la police, s'est arrêté à Vaugirard.

Il avait été condamné à vingt ans de détention, mais la république du 4 septembre l'avait immédiatement mis en liberté. Comme il ne jouissait pas d'une très belle réputation auprès de ses concurrents, la police s'est vue obligée de demander son expulsion à l'Angleterre. ... [illegible]

On l'a arrêté chez sa maîtresse, la dame Fournier, 226, rue de Vaugirard, ... [illegible]

"LE MALHEUR DE FAMILLE DE ROCHEFORT.—Nous lisons dans le *Figaro* :

On s'est beaucoup préoccupé dernièrement d'un grand malheur de famille qui aurait atteint une des tristes célébrités politiques du moment, actuellement sous les verrous de Versailles.

Ce malheur, dont personne n'a parlé, ... [illegible] sans doute, est en effet terrible.

Le prisonnier en question avait confié sa fille qu'il adore, à une de ses sœurs ; laquelle était allée s'établir à Jersey. A Jersey, la jeune fille se laissa enlever par un jeune gentleman qui la conduisit à Londres, où il l'épousa avec la simple bénédiction du premier pasteur venu.

Il paraît que la mère du jeune gentleman n'est pas fière du tout d'avoir pour bru la fille du futur condamné, car, après avoir fait annuler le mariage qui, d'ailleurs, ne pouvait avoir aucune valeur, puisqu'il n'était pas accompli selon les lois, elle a fait embarquer son fils, et renvoyé sans pitié sa bru d'un jour.

Le jeune gentleman a dix-huit ans ; la jeune fille en a quinze.

Le mariage a été pleinement consommé. Vous comprenez la douleur du père !

ROCHEFORT ET SA FILLE. — Le *Petit Journal* a reçu d'un de ses correspondants de Versailles, ... [illegible]

Versailles, 7 juillet.

Je lis avec étonnement dans le "Liberté," après l'avoir rencontré déjà dans d'autres feuilles très lues, l'histoire fantastique de l'enlèvement de Mlle Rochefort par un tiché-gentleman. ... [illegible]

Mlle Rochefort ... [illegible]

Quant à sa sœur et à sa fille, elles sont ici.

MARIÉ, le jeudi, 27 juillet 1871, à 6 heures à l'église St-Augustin, par le Révérend père Joseph ... M. VICTOR MARTIN à mademoiselle LOUISE ALIDA ALLIX—tous deux de cette ville.

Décédée, hier, à 1 heure 10 minutes, P. M. MARIA DEL CORMIER, ... [illegible] Les amis et connaissances ... sont priés d'assister à ses funérailles ... [illegible]

Décédé, hier ... [illegible] Villeré et Robertson.

ENTREPOT DE TAPIS,
AU No 17 DE LA RUE DE CHARTRES
A. BROUSSEAU & CO.,
IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Rideaux, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux, dentelle, Damasque, etc.

Les Drs. CHARLES H. WEIL [illegible] DENTISTES. Cabinet et domicile, No 14, rue Dumaine, entre Chartres et Royale ... [illegible]

AVIS—Bureau des Assesseurs d'Etat, No 4 de l'Hôtel City, ... [illegible] JOHN W. SWORDS.

TAXES DE VILLE.
DÉPARTEMENT DES ASSESSEMENTS, Hôtel-de-Ville, Salle 15.
CONFORMÉMENT à la Section Sept de l'Ordonnance de la ville ... [illegible] H. BONZANO, Administrateur du Département des Assessements.

Avis.
LE Docteur TRUDEAU a confié le soin de sa clientèle, pendant son absence temporaire ... [illegible]

AVIS.
LE public en général est notifié que ... [illegible] JOHN STURMENRICH.

Faux Cols! Faux Cols!
NOUS venons de recevoir par le steamer Alice ... [illegible] LION & PINSARD.

A vendre,
POUR CAUSE DE DÉPART.
UN CAFÉ, ... [illegible]

Consulat de France.
AVIS MENSUEL—AOUT 1871.
[illegible]
Le Chancelier du Consulat de France, ... [illegible]

Maison à la Baie St-Louis.
ON DEMANDE A LOUER ... [illegible]

COSTUMES DE BAINS.
LION & PINSARD,
161, rue du Canal, ... [illegible]

Deter's Worsted Store,
Spécialité de broderie et tricoter.
Mlle TH. DETER
A TRANSPORTÉ son établissement au No 35, rue Bourbon, près la rue du Canal.

En Magasin et à Vendre par les Soussignés.
50 barriques VIN ROUGE J. Duzestane, ... [illegible]
COMMAGERE & LAMBERT.

Attendu par navire "Auguste et Gustave," venant de Bordeaux.
30 barriques VIN ROUGE, ... [illegible]

Citrons, Noix de Coco, Etc,
EN DEBARQUEMENT: ... [illegible]
JAS. MAGNECA & CO.

Feutre d'Irlande à Toits,
... [illegible]
PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.
NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS.
DE D. ANDERSON & SON,
[illegible]

Agence pour la vente de Whiskey de Cincinnati.
[illegible]
BRYAN, MASON & CO.

Au Public.
LE TRAITEMENT PAR L'INHALATION.
ARISTIDE F. FOLLIN, D. M.,
160...RUE DU CANAL...160
[illegible]

AVIS.
LE OFFICE DIVIN de l'Eglise Episcopale Française, ... [illegible] L'Abbé ... [illegible]

Lettre.
Nlle-Orléans, le juillet 1871.
[illegible]
W. E. WATERS.

Pension.
ON peut avoir une excellente pension privée, ... [illegible]

Washington Hôtel,
LAC PONTCHARTRAIN.
AVIS AUX GOURMETS.
[illegible]
E. F. DENEBAUD.

Magasin de Cigares.
[illegible]
GONZALES FRERES.

A Louer,
[illegible]

LIBRAIRIE
CABINET DE LECTURE
ROUX-REY & BRON,
[illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE Docteur M. BEUGUIGNON a transféré son domicile ... [illegible]

A vendre pour cause de mauvaise santé, une jolie GROCERIE ... [illegible] S. GUINAULT.

Divers! Divers! Divers!
1664 [illegible] W. M. CREDENBURG.

"Whisky Dexter."
LES marchands de spiritueux sont informés ... [illegible] JULES TARDOS.

A vendre,
TOUT le contenu du plus ancien magasin de ... [illegible] P. O. Box 384.

A Vendre
UN RESTAURANT dans le Deuxième District ... [illegible]

Avis.
PLUSIEURS personnes se figurent, ... [illegible]

Change sur Paris.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous avons recommencé à tirer sur Paris. ... [illegible]
LAFFITTE, DUFILHO & CIE.

Avis de Société.
LES soussignés ont formé ... [illegible] E. C. COLOMB, F. A. FOURNIER.

SAISON D'ETE
Vêtements à bon marché
LEON GODCHAUX,
51 ET 53...RUE DU CANAL...51 ET 53
et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.
HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS.
LINGE DE DESSOUS.
CHAUSSURES.
Un assortiment considérable et des mieux choisis,
POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.
[illegible]
NOTA BENE—[illegible]

DENTISTES.
Dr. C. BLANKE,
DENTISTE.
416 et 418...St-Charles...416 et 418
Entre Terpsichore et Euterpe, N.-O.
EXTRACTION DE DENTS SANS DOULEUR
Opérations faites à prix très modérés.

Préservez vos dents.
J. A. CASSAGAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE
160...RUE DU CANAL...160
[illegible]

$20 Seulement $20.
LE Dr. CH. MERRILLOD ... [illegible]

GRANDE MISE EN VENTE!
40 pour cent
Au dessous du PRIX COUTANT,
AUX
Cent Mille Paletots.
MICHEL LION,
197 AU 199...VIEILLE-LEVÉE...197 AU 199
En Face du Marché français.
[illegible]

HEBERT & Cie.,
50...RUE DE CHARTRES...50
(Coin Bienville.)
LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Papeterie, Articles de Bureaux,
UN IMMENSE ASSORTIMENT DE
Papiers peints en tous genres,
A PRIX RÉDUITS.
[illegible]

Occasion Extraordinaire!
VENTES
Péremptoire et sans Réserve!
[illegible]
MAGASIN STE-ANNE,
"AU CHAPEAU ROUGE."
63...Rue Ste-Anne, près Chartres...63
[illegible]

Grande découverte.
POUDRE DÉSINFECTANTE DE LLADO.
L'INVENTEUR de cette poudre célèbre est le J. SANTA AGATA, de Tarbes ... [illegible] J. LLADO.

COMPAGNIE PELICAN DE GAZ.
BUREAU,
Au coin des rues Carondelet et Canal.
USINE, AU No 292 DE LA RUE DRYADES.
CETTE Compagnie est maintenant prête à recevoir des ordres pour MACHINES A GAZ PORTATIF, pour MAISONS, MANUFACTURES, MAGASINS, SUCRERIES, CORRIDORS, HOTELS, EGLISES, etc. ... [illegible]
WM. McCULLOCH.

Avis spécial aux Planteurs ... [illegible]
MORAN, NOBLE & WOODS.

Je me sers de cette huile pour les machines du bateau à vapeur James Howard. ... [illegible] J. C. BRANDON.

Université de Saint-Louis.
CETTE institution, connue et favorablement ... [illegible]
UNE INSTRUCTION CLASSIQUE ET COMMERCIALE COMPLÈTE.
[illegible]

Externat de Demoiselles.
No 61 Rue Toulouse.
MLLE A. M. ROUX prévient ses amis et les familles ... [illegible]

A. Cassière & Co.
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
Importateurs de Vins, Eaux-de-vie, etc.,
No 21 rue Bienville.
[illegible]

La Ventilateur en Fil de Fer.
CE VENTILATEUR ... [illegible] J. S. HURLBUT.

G. W. DUNBAR & SON,
10, 12 et 14...RUE St-LOUIS...10, 12 et 14
NOUVELLE-ORLÉANS,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
de toute espèce de
LIQUEURS FRANÇAISES.
ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO,
FIGUES DE LA LOUISIANE.
FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI, DE NORMAN & REISS,
202 et 202, rue Vieille-Levée, 202 et 202.
UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.
RUE VIEILLE-LEVÉE.
[illegible]
FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.
Sirops de Fruits
FRAISES, FRAMBOISES, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CERISE, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE.
NORMAN & REISS, Seuls Agents.

C. S. HUNT & Co.,
DÉPOT DE MACHINES.
Au No 126 de la rue Gravier.
AGENTS des fabricants des célèbres moulins à coton ... [illegible]

Seuls Agents pour la vente du
GRAND VIN
CHATEAU PAPE CLÉMENT.
Vr. MAIGNAN & F. LABORDE.

CAZAUX & VERGNOLE,
IMPORTATEURS,
VINS, LIQUEURS, &c.,
ET FABRICANTS DE SIROPS.
Vieille Levée.

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
16 ...RUE ROYALE... 16
[illegible]

Pianos, Pianos,
Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE,
9 ——Rue Royale—— 9
IMPORTATEURS DE PIANOS ... [illegible]
PLEYEL, ERARD, HERZ, ... [illegible]

SOURCES DE BLADON.
Le meilleur endroit de Bains du Sud.
CES CÉLÈBRES SOURCES sont situées dans ... [illegible]
A. CONNER & CO., Propriétaires.

MANDEVILLE HOTEL,
TENU PAR F. COLOMES.
[illegible]

J. SAGET,
[illegible], Chartres, et 15, rue du Canal.
[illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 31 JUILLET—CLASSE No 180.
[illegible]
HOWARD, SIMMONS & Co.

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson, Lne.
GRAND PIC-NIC,
[illegible]

Au Public.
AYANT établi des USINES A GAZ à Milneburg, ... [illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE.—Ville de la Nlle-Orléans. ... [illegible]
C. DAGNANTEL, député.
JOSEPH COHN, Notaire public.

Le Docteur J. B. PEREZ,
CABINET—Au No ... de la rue Carondelet, entre Lafayette ...
AYANT une expérience de plus de vingt ans ... [illegible]

Avis.
LE DR. CHS. DELERY a l'honneur d'annoncer aux familles de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

Changement de Cabinet.
LE DR. O. ANFOUX a transféré son cabinet ... [illegible]

Mme Docteur BONOMO,
[illegible]

Changement de Domicile.
MME E. BAUDRY, ACCOUCHEUSE, ... [illegible]

EGARÉ, depuis le 20 juillet, ... [illegible]

POUR BORDEAUX.
Le trois-mâts barque français NOUVEAU MEXIQUE, ... [illegible]
GEORGES A. FOSSIER & CO.

J. A. FLORAT,
Pharmacien, au coin de Nouveaux-Bassin, et rue des Remparts.
[illegible]

A Louer,
[illegible]
GIBSON & AUSTIN.

Maison à Louer,
36, rue Derbigny, entre Dumaine et Bienville.
[illegible]
LAFFITE, DUFILHO & CIE.

TRANSPORT DE FRET.
[illegible]